

FANTAISIE grand'paternelle

Novembre, 1944

Elle s'inspire de ce qui suit:

En 1940, année bisextile, Georgette, Germaine
et Louise donnent naissance à trois petits-enfants.
En 1944, autre année bisextile, l'histoire se répète.

RIMAILLERIE

Prologue

HORIZON NOUVEAU

Epilogue

RIMAILLERIE

Rédigée en ce 14 novembre, 1944, au quatrième anniversaire de naissance de Micheline, et lue, comme en février et en octobre pour Hélène et Monique, selon une tradition nouvelle, au solarium de l'hôpital du S. Sacrement, vers 6 h.p.m., le samedi, 18 novembre, 1944, au quatrième anniversaire de Claude, et au retour de la cérémonie de baptême de Bruno, après avoir levé "nos verres" pour boire à sa santé !

G.M.

P-r-o-l-o-g-u-e-

Puisqu'en février j'ai célébré d'Hélène

La naissance

Et récemment de Monique, en deuxième,

La naissance,

Il faut bienvenir de Bruno, en troisième,

La naissance ! ...

... Alors ...

Me permettez-vous de vous lire

Une rimailerie

Pas bien longue ; un peu de sourire

Quand c'est taquinerie.

Elle s'inspire de ces circonstances

Aussi joyeuses que bénies

Mais "Honnî soit qui mal y pense !"

S' il s'agit de plaisanteries

Où la paternité trouve des récompenses :

Qu'à chasse ses insomnies !

... et c'est intitulé :

H--O--R--I--Z--O--N N--O--U--V--E--A--U

On était en février dix-neuf quarante-quatre.

Louise venait d'apprendre
que sa soeur Germaine portait son chiffre à quatre
Dans un rôle bien tendre.

"C'est le temps, dit-elle, de se remettre en quatre !"

Elle se rappelait qu'une certaine année,
Celle de quarante, la bisextile,
Les trois soeurs, y compris Georgette, grande aînée,
Avaient accompli exploit de grand style
Dans le beau domaine de la maternité !

On y avait vu surgir Isabelle, "Michou"
Suivis de *Claude* le tout blond.
"C'est maintenant dans la tradition de chez nous"
Ruminait Louise en son plafond...
Philippe revint d'un de ses lointains rendez-vous
Et alors commença le marathon !

Par un soir d'hiver ou du printemps tout dernier
Les deux sœurs, Georgette et puis Louise
Se regardaient tout en fixant le calendrier.

- " Bien ! Ce n'est plus partie remise ! "

Fit l'une. Et l'autre dit: " Je suis aussi en chantier ! "

" Ça fait que... !, dit Georgette, on reprend donc la course ! "

Jouant d'index dans ses cheveux.

" Oui, répondit Louise, mais il me faut la " bourse "

Cette fois. Perpétuer les aïeux

De mon bien cher mari, Philippe, c'est la source ! "

Alors, au cours des mois, des saisons qui suivirent

On rigolait en conjecture.

Auraient-elles vraiment tout ce qu'elles désirent

En si légitime aventure ?

" Oui, se disaient -elles, nos âmes en transpirent ! "

Ainsi s'approcha brumante saison d'automne.

"Enfin ! C'est une fille ! "

S'exclama Georgette dans un ton qui résonne.

Vint Louise qui frétille

De joie en nous signalant: "Un garçon! C'est un homme!"

Voilà comment il se fait en jour mémorable,
Celui de l' Armistice,
qu'une belle nouvelle et vraiment remarquable,
D'un très heureux auspice,
Se répandit au sein de famille respectable,
Sans dol, sans artifice.

.....

Des Letarte , c'est bien l' horizon tout nouveau.
qu'il soit MOINE ou qu'il soit GUERRIER, voici BRUNO !

Tout affectueusement,

Son Grand'papa maternel

Novembre, 1944

Georges MORISSET

E-p-i-l-o-g-u-e

Ainsi BRUNO forme en belle dizaine
De petits-enfants
Dont Louise et André de notre Germaine
Qui sont les plus grands

823

On aurait bien grand tort d'oublier en ce domaine
Georges ainsi que Jean
En plus de ceux déjà nommés, en attendant Clouzaine
Au prochain printemps,
Après quelque trêve ou bien quelque quarantaine !

Grand'papa

Georges MORISSET

Novembre, 1944